

M. FREIXA

PSYCHOLOGIE DECE

U.F.R. PHILOSOPHIE-SCIENCES  
HUMAINES ET SOCIALESRue Solomon M. Mangu  
80025 AMIENS CEDEX

## LE TRIANGLE DES BOUCHES-DU-RHÔNE: COMMENT ON MONTE UNE MYSTIFICATION

*Le succès inattendu et bien involontaire de notre pastiche d'avril sur un prétendu « Mystère du Triangle des Bouches-du-Rhône » explique amplement comment l'on a monté la mystification du Triangle des Bermudes.*

● En publiant sous la rubrique « Avrilologie » dans notre numéro d'avril évidemment, un canular intitulé « Le mystère du Triangle des Bouches-du-Rhône », nous n'avions que l'intention d'amuser nos lecteurs par un pastiche du genre rendu trop célèbre par les ouvrages sur le prétendu Triangle des Bermudes. Nous entendions démontrer qu'en prenant quelques faits exacts, tels que les chiffres des accidents de la route sur lesquels nous nous sommes fondés, et en les triturant d'une certaine manière, enfin en les accommodant avec les épics d'affirmations invérifiables, on peut trouver des triangles partout et des mystères à foison.

Le courrier exceptionnellement abondant que cet article nous a valu nous a démontré que nous avions aussi mené involontairement une expérience qui, elle, mérite commentaire. En effet, la très grande majorité des lettres et des coups de téléphone reçus indique que, non seulement de nombreux lecteurs n'ont pas prêté attention à la rubrique « Avrilologie », mais qu'ils ont pris des billets de la Sainte-Force pour d'authentiques coupures de banque. Nous leur demandons pardon de les avoir involontairement dupés. Sans doute auront-ils oublié notre article sur le Dahu, d'avril 1976, où, comme bon nombre de nos confrères, nous sacrifions à la tradition du Poisson d'Avril.

Quelle est donc l'expérience menée? Une spéculation, aussi échevelée soit-elle (et notre style laissait pourtant passer de grosses ficelles!), a de grandes chances d'être admise comme une vérité, à partir du moment où elle répond à un schéma qui existe déjà, où elle est publiée et où elle est présentée sur un ton grave. Là, l'esprit critique bat en brèche devant les coups de l'irrationnel. C'est la démonstration de la constatation neurophysiologique désormais établie: nous avons deux systèmes de pensée de même que nous avons deux cerveaux: l'un archaïque, porté à la croyance dans la magie (clefs tordues de MM. Geller et Girard, guérisseurs aux mains nues, conteurs de disparitions maritimes provoquées par des « failles dans l'espace-temps et autres fadaïses), et l'autre rationnel, à qui la science doit tout. Le système archaïque est commandé par le système limbique du paléo-cortex, le vieux cerveau dérivé de la selle turcique des reptiles, et qui n'obéit qu'à la peur, à la faim, à l'instinct génésique; le système rationnel est, lui, commandé par le néo-cortex, qui se développa il y a un demi-million d'années; il exerce un contrôle sur le système limbique, hélas pas assez constant.

L'irrationnel dérive de la peur devant l'inconnu; l'on voit des mystères dans tout ce qui ne s'explique pas. Plus l'explication d'un

prétendu mystère est embrouillée et filandreuse (et nos allégations sur l'absence de champ magnétique sur la Cannebière, par exemple, en offraient un exemple éloquent), moins on y voit clair et plus le mystère s'épaissit.

C'est ainsi que nous avons temporairement semé la discorde dans un ménage de lecteurs, celui de M. J.-P. W..., l'épouse tenant pour le sérieux du prétendu mystère des Bouches-du-Rhône, alors que l'époux, lui, tenait pour le canular. C'est également ainsi qu'un ancien membre de l'Education Nationale, M. F. A..., nous écrit pour nous demander « *s'il n'y aurait pas un rapport entre l'instabilité du champ magnétique de la région et la présence de nombreux épiscopaux sismiques, bien connus depuis des siècles, autour d'Aix-en-Provence, ainsi, d'ailleurs, que du volcan de Beaulieu (ère tertiaire)* ». Le même lecteur nous informe qu'il habite depuis plusieurs années dans le Triangle considéré. Et il nous a pris au sérieux, écrit-il, « malgré le titre général « Avrilologie », qui donne à penser à la plaisanterie traditionnelle du 1<sup>er</sup> avril ». C'est-à-dire qu'en dépit de sa méfiance, M. A... n'a pas résisté à la séduction de l'irrationnel.

### Malaises, ions, mistral et frayage

Un autre lecteur, M. P. M..., tient à nous signaler qu'ayant emprunté pour la première fois la route Marseille-Foix, il a été pris d'un « *malaise indéfinissable* », comme « *un sentiment d'hostilité* » autour de lui. Cette information fait partie d'un ensemble de témoignages apportés par des lecteurs à l'appui de la spéculation proposée. C'est ainsi qu'un autre lecteur affirme que l'explication du nombre « anormal » d'accidents survenus dans les Bouches-du-Rhône réside dans l'ouvrage de Yves Rocard, « *Le signal du sourcier* »; selon lui, il se pourrait que « *les courants maritimes (puissants à l'embouchure du Rhône) porteurs de sables... soient de grands déplacements d'ions générateurs de champs magnétiques relativement intenses, champs par rapport auxquels une voiture en mouvement sur la côte serait soumise au gradient susmentionné* ». Cet excellent lecteur ne s'est pas donné la peine

de refaire les calculs que nous avions truqués : il aurait trouvé que le taux d'accidents dans les Bouches-du-Rhône n'est en rien anormal. A une décimale près, il est égal à celui de Lyon. Quant à l'explication par les ions atmosphériques, hélas, elle est séduisante, mais insoutenable : ces ions ne modifient en rien le champ magnétique terrestre ; celui-ci est essentiellement dû à des gisements ferromagnétiques dans le noyau et le sol.

Ce n'est certes pas le seul exemple d'utilisation abusive de la science. A l'instar de Charles Berlitz et de ses imitateurs, qui invoquent les théories de la relativité pour soutenir des disparitions de navires (d'ailleurs souvent situées en dehors de son Triangle à lui), M. G. D... court au secours de la défaite pour soutenir notre thèse fallacieuse ; il écrit, en effet : *« Il me semble judicieux de lever un voile stupidement jeté par un météorologiste prétentieux quant à l'origine du mistral... Vous n'êtes pas sans savoir que le champ magnétique très intense dans la Haute-Vallée du Rhône (et qui diminue progressivement dans le sens Nord-Sud, jusqu'à s'annuler peu avant Marseille et ses environs) provoque une forte dépression, certainement liée à la faille relativiste que vous mentionnez, centrée sur Aix-en-Provence et donnant donc naissance à ce vent violent. »*

Or, nous jurons nos grands dieux que l'anomalie « magnétique » dont nous nous sommes servis est pure invention. Là voilà cependant promue au rang de vérité. Quand au mistral, il est dû à la rencontre d'un vent du nord, froid, canalisé dans la Vallée du Rhône, avec la zone climatique chaude de la Méditerranée ; cette rencontre crée des tourbillons. N'insistons pas sur les autres anomalies relevées par notre correspondant, sur les lieux de frayage des poissons dans les Bouches-du-Rhône.

Parodiant Voltaire, nous pourrions donc dire : « inventez ! Inventez ! il en restera toujours quelque chose ».

Passons par modestie sur les lettres de félicitations, notamment celles de lecteurs qui avouent avoir « marché » à la première lecture, puis s'être divertis de notre pastiche. Passons également sur les lettres de lecteurs mécontents de notre entorse apparente à notre discipline scientifique. Nous nous sommes ainsi

vus accuser de malhonnêteté par quelques lecteurs sans doute un peu distraits. Citons un autre motif de mécontentement, celui de M. F. L..., qui estime que notre article est *« fondé, mais maladroît et malvenu »*, car *« il n'éclaire pas la solution positive »* du Triangle des Bermudes !

### **Petit précis élémentaire du canular**

Le comble consiste en la proposition d'un éditeur ainsi libellée : *« Si vous cherchez toujours un éditeur, nous vous demandons de bien vouloir nous téléphoner »*.

Voilà donc : si nous étions vulnérables à l'appât des gains que peut offrir la malhonnêteté intellectuelle, nous lancerions en librairie ce canular, avec les plus grandes chances d'en vendre quelques dizaines de mille, de passer à la télévision et d'ajouter au fatras contemporain.

On déduira que la manière de lancer un bobard et de le faire tenir consiste à suivre la marche suivante :

- Prenez un fait invérifiable, mais qui s'adapte à un schéma déjà existant. Exemple : les « lévitations d'objets ».

- Mettez-le au voisinage d'une vérité scientifique indiscutée. Par exemple, l'action gravitationnelle de la Lune sur la Terre.

- Pour faire bonne mesure, ajoutez-y un fait scientifique établi récemment. Par exemple : l'action que la Lune exerce, non seulement sur les mers, mais également sur les terres.

- Agitez le tout d'un air grave et tenez à peu près le langage suivant : « Chacun sait que les lévitations d'objets se produisent sans rythmicité. On a longtemps cherché les raisons de cette irrégularité, inexpliquée par les spirites eux-mêmes. Les travaux récents menés à l'Université (ici le nom d'une grande université) par le prof. Z... indiquent que ces phénomènes pourraient être dus à l'attraction mystérieuse de la Lune. C'est pourquoi les télékinésistes ont plus de facilité à réussir leurs exploits pendant la pleine Lune. Une analyse statistique des expériences réussies et ratées d'Uri Geller, par exemple, démontre que celles qui sont réussies s'inscrivent dans les périodes de pleine Lune, les autres dans les périodes de Lune crois-

sante ou décroissante, etc. ».

Vous obtenez ainsi les meilleures chances d'aboutir à une manchette dans un journal à sensation. Il ne restera plus qu'à commercialiser l'affaire, soit sous forme de livre, soit sous forme de consultations en « télékinèse ».

La première mention faite à notre connaissance du Triangle des Bermudes remonte à 1968 ; c'était un article de la revue mensuelle américaine « True », signé de Charles Berlitz. Il valut à l'auteur un courrier tellement abondant que celui-ci commença à collectionner les faits qui se rapportaient à ce prétendu Triangle (alors appelé Triangle du Diable).

Un triangle est une forme géométrique qui comporte un symbolisme très ancien. La Sainte-Trinité est représentée sous forme de triangle, par exemple, et les Pyramides sont aussi des triangles ; c'était un schéma commode, passe-partout. Le thème d'une mer maudite existait déjà : il y avait déjà les légendes (démanties) de la Mer des Sargasses, toute proche. Les disparitions de navires ont fait depuis toujours rêver les hommes, de même que celle d'événements mystérieux survenus en haute-mer. Du Hollandais Volant à l'affaire de la « Marie-Galante », il y avait un large folklore qu'il ne restait plus qu'à renouveler. Ce que fit Berlitz avec des avions et des bateaux-citernes. C'était jouer sur du velours : plusieurs millions d'exemplaires vendues et un film en témoignent.

### **Pas besoin d'Einstein pour expliquer un mythe**

Un chercheur américain, aussi obstiné que Berlitz, M. Larry Kusche, s'est attaché à démonter le mythe. Ses travaux, que nous résumerons dans un prochain numéro, démontrent que, non seulement la plus grande partie des disparitions racontées par Berlitz s'expliquent très bien sans « faille de l'espace-temps », mais que beaucoup d'entre elles n'ont même pas eu lieu dans le prétendu triangle. N'importe, le mythe est lancé et nous ne nous étonnerions pas de voir bientôt paraître en librairie, sous un autre nom, un ouvrage sur le Triangle des Bouches-du-Rhône, avec, en référence « Science et Vie » !

**Gérald MESSADIÉ ■**